

## *Formation*

# Les étudiants infirmiers de Chartres parcourent le monde pour se former

CHARTRES EDUCATION

Publié le 15/05/2018



De leur séjour à l'étranger, les seize élèves de deuxième année à l'Ifsi ont rapporté des tenues traditionnelles, mais aussi de quoi nourrir leur réflexion sur leur pratique de soins et le contact avec les patients.

---

Seize étudiants infirmiers, à Chartres, ont passé cinq semaines en stage à l'étranger. Hier, ils ont restitué leur expérience à leurs camarades de l'Ifsi.

Pendant cinq semaines, ils ont quitté leur confortable quotidien d'étudiants de deuxième année en soins infirmiers pour se confronter à la réalité de la médecine à l'autre bout du monde. De mi-mars à mi-avril, seize élèves de l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) de Chartres sont partis en stage dans trois pays d'Asie, accompagnés par des associations humanitaires.

## **Hanoi, Vietnam**



Valentine, Romane, Olivier et Raphaël

Grâce à l'association Globalong, Raphaël, Romane, Valentine et Olivier ont partagé leur stage entre quatre services de l'hôpital national pédiatrique d'Hanoï : oncologie, soins intensifs, urgences et néonatalogie.

Raphaël explique : « Nous avons beaucoup appris sur la formation des infirmières vietnamiennes, qui dure un à quatre ans. Selon leur niveau, elles ne pratiquent pas les mêmes soins. »

Au cours du stage, les quatre étudiants ont été frappés, parfois « choqués » selon les mots d'Olivier, par le peu de communication entre les soignants et les patients : « Les enfants peuvent hurler, les infirmières ne leur parlent pas. » Valentine ajoute : « Les infirmières sont de bonnes techniciennes, mais elles n'ont aucun relationnel. » Contrairement à la France, les familles sont très présentes à l'hôpital, souligne Romane : « Les soins de base sont délégués aux proches, qui apportent aussi à manger, font la toilette. »

Le calme des Asiatiques a beaucoup touché les étudiants, précise Valentine : « Ils acceptent leur sort et font confiance aux soignants. » Romane complète : « Ils ont été très accueillants envers nous. C'était presque gênant parce qu'ils n'ont rien et ils donnent beaucoup. »